

> HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

S'approprier les différents thèmes du programme

Géographie / classe de CM1

Thème 1 - Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite

- Identifier les caractéristiques de mon (mes) lieu(x) de vie.
- Localiser mon (mes) lieu(x) de vie et le(s) situer à différentes échelles.

Extrait du programme du cycle de consolidation, BOEN n°11 du 26 novembre 2015

Pourquoi enseigner « Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite » en classe de CM1 ?

Le thème offre une entrée très concrète dans la découverte de la géographie à l'école primaire. Placé au début du cycle 3, il permet d'aborder la problématique « habiter » en situant les apprentissages au plus près du quotidien des élèves. Par **lieu(x)**, on **entendra l'environnement proche de l'élève, celui qu'il pratique au quotidien et avec lequel il est en relation**, et qui présente certaines caractéristiques. Les lieux où l'on habite peuvent être pluriels ; ce peut être celui où l'on réside de manière permanente ou bien que l'on fréquente de manière plus irrégulière, notamment à l'occasion des vacances ou de courts séjours.

Ce premier thème **introduit la notion d'habiter, qui est la notion centrale de l'ensemble du cycle 3**. Cette notion est abordée dans ses différentes dimensions : résider, avoir un logement dans un lieu, mais aussi **vivre (se déplacer, consommer, se distraire...) et agir ensemble avec d'autres personnes**, connues et inconnues dans ce lieu. L'étude est conduite à l'échelle locale, le(s) lieu(x) de vie de l'élève est/sont localisé(s) et situé(s) dans des territoires plus vastes, par rapport à d'autres lieux, à l'aide de cartes, par emboîtement d'échelles : la région, la France, l'Europe et le monde.

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que ses activités quotidiennes se déroulent dans un/des lieu(x) qui constituent son espace proche ;
- qu'il partage ce/ces lieu(x) avec d'autres habitants ;
- que le lieu où il habite est en rapport avec d'autres lieux, en France et dans le monde, et qu'il peut être situé dans des espaces plus vastes ;
- qu'il participe, avec d'autres et par ses pratiques, à l'évolution de ce(s) lieu(x).

Ce thème est l'occasion de **travailler plusieurs compétences du programme** :

- acquérir les premiers repères géographiques ; la caractérisation de l'espace singulier où habite l'élève par l'utilisation d'un vocabulaire spécifique adapté ;
- apprendre à pratiquer différents langages géographiques, en particulier par la réalisation de productions graphiques très simples et/ou de récits multiformes de son/ses lieu(x) de vie.

Quelle est la place du thème dans la scolarité ?

- Ce **premier thème du cycle 3 permet de faire la transition avec les premiers apprentissages construits en maternelle et au cycle 2**. L'élève a progressivement appris à se repérer dans un espace proche, à situer des objets et des personnes les uns par rapport aux autres. Il passe progressivement de l'utilisation de repères personnels à des repères collectifs puis à des repères géographiques.
- **Au cycle 3, l'élève entre progressivement dans l'apprentissage des raisonnements, démarches et problématiques de la géographie**. Il renforce sa connaissance et sa compréhension du/des lieu(x) où il habite, les situe par rapport à d'autres lieux en France, en Europe et dans le monde à travers ses diverses expériences de vie avec les autres. En CM1, les élèves apprennent à décrire les paysages du quotidien, ils élaborent des représentations simples de l'espace familier. Ils s'initient au raisonnement géographique et acquièrent progressivement les repères fondamentaux par l'étude des pratiques des habitants à travers l'ensemble des thématiques du cycle 3 et en particulier du CM1 et du CM2 qui explorent les modes d'habiter.

Comment mettre en œuvre le thème en classe ?

Problématique : Comment chacun à notre manière habitons-nous notre lieu de vie ? Quelles sont les caractéristiques de ce/ces lieu(x) de vie ?

La mise en œuvre de ce thème privilégie une **démarche inductive**, où l'on part de l'observation de réalités concrètes, en s'appuyant sur le vécu des élèves, leurs pratiques quotidiennes personnelles et collectives dans leur(s) lieu(x) de vie, pour mobiliser du vocabulaire et des notions qui permettent de les décrire et de les analyser.

Le thème invite l'enseignant à **problématiser son étude selon le type de lieu étudié** et sa situation géographique ou la région. Quelques questions peuvent être posées au début de la séquence par rapport :

- **au contexte dans lequel se trouve l'école**, sur un littoral, en montagne, dans une île, au sein d'un espace touristique, dans le quartier d'une ville (central ou périphérique) ou d'une commune périurbaine, dans un village, dans un espace rural, et à la compréhension de l'espace habité. Ainsi, si l'école est située dans un espace périurbain, la question suivante « *Habitons-nous à la ville ou bien à la campagne ?* » peut guider l'approche à partir de l'étude des déplacements individuels ou familiaux du quotidien, pour le travail, les loisirs, les achats. Si l'école est située dans un village, la question « *Les adultes peuvent-ils travailler à proximité ou doivent-ils se déplacer plus loin ?* » peut s'avérer pertinente ;
- **aux lieux les plus fréquentés et les plus appréciés par les élèves, aux lieux où les habitants se rassemblent** (le square, la place...) ainsi que les occasions de s'y rassembler. Un travail préliminaire sur les représentations des élèves peut utilement montrer que chacun habite et s'approprie son espace proche. La manière dont un élève l'habite n'est pas celle de son voisin, non plus celle d'un touriste qui le parcourt, ou celle d'une personne âgée ou d'un actif astreint à des déplacements plus longs et éloignés ;

- **aux besoins des élèves et à leurs mobilités** : « *De chez moi à l'école, quels sont les itinéraires empruntés ? Avec quels modes de transports ? Quels sont les lieux que je fréquente ? Où sont-ils situés par rapport à chez moi ? Par rapport à l'école ? Par quels itinéraires ou modes de transport puis-je m'y rendre ?* » ...

Principales étapes de mise en œuvre

Le point de départ à privilégier pour ce thème est une sortie sur le terrain, conjuguant observation et compréhension des lieux, repérage des itinéraires, déplacements, confrontation à des représentations (photographies) et rencontres avec des habitants. C'est une expérience irremplaçable pour découvrir, décrire et comprendre, par le biais d'un contact direct avec ces réalités. Elle apprend à l'élève à regarder et développe sa curiosité.

L'élève repère et nomme les différents espaces de vie, son habitat et l'école, mais également les espaces qu'il fréquente au quotidien, lieux de loisirs et de rencontres, et il apprend à décrire le paysage : la rue ou la place, le parc urbain, le jardin public et les autres espaces récréatifs ou sportifs, le centre commercial ou les commerces, les cinémas, les transports et principaux axes (pistes cyclables, bus, tramway...). Il distingue des espaces ouverts et fermés, des espaces privés et des espaces publics ouverts à tous, les espaces piétonniers et ceux ouverts à la circulation. Lors de la sortie, une bâtisse ancienne, une cité, un lotissement fraîchement sorti de terre, une église ancienne, un espace vert, sont autant d'indices que les élèves peuvent repérer et que le professeur situe avec eux dans le temps. On peut ainsi identifier des traces de modes d'habiter du passé qui émergent du paysage ou des toponymes, et des acteurs (habitants permanents ou temporaires, acteurs économiques ou politiques locaux, groupes de pression, associations...) avec lesquels on partage le/les lieu(x) où l'on habite. Les élèves sont amenés à décrire et à analyser certaines de leurs actions, à en restituer les logiques, en caractérisant éventuellement certains de leurs effets sur l'espace.

Le lieu (ou les lieux) nous habite aussi, et les dimensions affective, par laquelle nous y sommes attachés, mais également esthétique et sensible sont constitutives de l'habiter. Ces aspects plus subjectifs des rapports avec le lieu, relevant du sensible, peuvent inviter à explorer avec les autres sens. Les facteurs d'ambiances du lieu comptent beaucoup dans la perception du lieu habité. L'habitant peut être en effet séduit par les effets lumineux, sonores, ou encore olfactifs des différents espaces. Cette approche ouvre des possibilités de liens avec d'autres champs disciplinaires, notamment artistique ou littéraire, en confrontant les représentations des élèves à celles de peintres, de photographes, d'architectes.

La sortie sur le terrain permet une première approche de la géographie des lieux habités, en mobilisant le vocabulaire indispensable :

- à la description des éléments physiques du ou des lieux, ayant trait aux formes de relief, à l'hydrologie, à la nature, la végétation et aux saisons ;
- à la description du bâti, aux formes d'habitat, aux infrastructures de circulation (la rue piétonne, la piste cyclable, les boulevards ou la rocade, les rails du tramway en ville par exemple, la place du village et la route départementale en milieu rural)...

La préparation de la sortie et sa mise en œuvre sont l'occasion d'introduire l'usage des outils du géographe : plan du quartier, du réseau de transports, photographies de paysage. La sortie offre également une possibilité d'utiliser **les outils de géolocalisation** pour des repérages ou des itinéraires simples, de sa maison ou de son immeuble (via par exemple le site des Pages jaunes ou Google map), qui permettent de voir les bâtiments au sol ou en vue aérienne, de jouer sur l'échelle pour l'inscrire dans un quartier, de les retrouver sur un plan. On peut ainsi faire situer, décrire et identifier par les élèves les lieux qu'ils pratiquent au quotidien, les faire photographier, enregistrer les sons de ces lieux, dans le quartier ou

le village, identifier les habitants en mobilisant les questions *où ? quoi ? comment ? et qui ?*
Toutes ces activités développent les **capacités à se repérer dans l'espace** et à localiser.

En classe, un temps doit être consacré à la représentation de(s) lieu(x) où habite l'élève à partir d'une production ; l'élève **raconte, sous des formes qui peuvent être variées**, à partir des lieux fréquentés, son village ou son quartier et leurs habitants. Cela peut être par exemple un travail sur un plan, mais également un dessin et son commentaire, un croquis, ou une maquette, ou encore un texte, voire un poème, un court reportage, sous forme de récit photo associant l'image et l'écrit, en réponse à la question de départ.

Le(s) lieu(x) où habite l'élève est/sont enfin situé(s) dans des territoires plus vastes.

L'enseignant peut partir des questions les plus concrètes, à partir des réalités constatées, pour mettre en rapport le lieu où habite l'élève avec d'autres lieux de vie en France, en Europe et dans le monde et l'inscrire dans d'autres échelles : d'où viennent les populations avec lesquelles je partage le lieu où j'habite ? Vers quels autres lieux, proches ou plus lointains, conduisent la route ou la voie ferrée, le tramway, identifiés lors de la sortie ?

Par le jeu des échelles, l'élève apprend à situer d'autres lieux par rapport à celui/ceux où il habite. Des plans et/ou des cartes en petit nombre, le plan de la ville, la carte de la Région, une carte de France, un planisphère font apparaître des territoires plus vastes et une hiérarchisation des lieux peut s'opérer par rapport à ces nouvelles unités qu'il faut nommer.

Principaux repères spatiaux à construire

- Localiser le lieu où j'habite sur une carte de la ville, de la région et une carte de France.
- Situer la ville la plus proche.

Quelles sont les contributions du thème aux parcours ?

À l'occasion de la sortie sur le terrain, et en lien avec le programme d'enseignement moral et civique, ce thème peut permettre de construire plusieurs notions dans le cadre du **Parcours citoyen**. Lors d'un circuit dans la ville, l'élève peut être amené à découvrir une administration ou un service public, au premier rang desquels la mairie. Des élus peuvent alors expliquer leur rôle dans la commune et aborder quelques-unes de leurs prérogatives : l'entretien des écoles, mais aussi l'aménagement d'espaces verts, des espaces de loisirs et sportifs, la circulation, l'habitat ou la collecte des déchets... Cette étude permet d'aborder le développement durable du territoire de proximité, thématique qui sera reprise en CM2 avec le thème « Mieux habiter ».

Quels sont les écueils à éviter ?

- Faire la sortie sur le terrain en fin de séquence. L'intérêt de la démarche inductive est la découverte sensible de cet espace dans une approche diagnostique et constructive du raisonnement.
- Se limiter à des données générales sans prendre en compte les spécificités de l'espace proche des élèves.
- Développer de façon très détaillée certains aspects. Il est nécessaire ici de se départir de tout encyclopédisme qui va à l'encontre de l'objectif visé.